

Essai d'explication des Mosaïques d'Orbe

Par G. de Plinval, Fribourg

Les mosaïques romaines de Boscéaz près d'Orbe, à environ 20 km de Vallorbe et 13 km d'Yverdon, restes d'une villa somptueuse, nous ont conservé à côté de motifs géométriques d'un agencement savant (le Labyrinthe) et de médaillons empruntant leurs sujets à la mythologie, des silhouettes d'animaux sauvages et de larges tableaux de la vie rustique dont le réalisme presque «documentaire» contraste avec le caractère conventionnel des portraits de dieux ou de déesses.

Voici l'interprétation que nous proposons pour l'une de ces mosaïques. Il ne s'agit aucunement, comme on l'a cru, d'un *départ pour la chasse*, ni d'un *retour d'une fête champêtre*, mais d'un *convoi de voyageurs* se déplaçant à travers la campagne.

En tête un esclave (*praecursor*) sert de guide et assure la sécurité de la troupe; il est muni d'une massue et d'une trompe, avec laquelle il peut avertir la *villa* ou l'hôtellerie voisine de son arrivée, ou appeler au secours en cas d'attaque par les brigands.

En second lieu, vient un esclave porteur du seau qui sert de cuisine portative et qu'on appelle *lasanum* (cf. Horace, *Sat.* VI 109); il tient une sorte de carquois pouvant contenir des broches ou des javelines (*veruta*).

Puis, le char à quatre roues (*essedum*), traîné par des bœufs, porte l'ensemble des bagages (*sarcinae*): provisions, vêtements, etc. Le tout recouvert d'un filet pour empêcher les vols ou la chute des sacs dans les passages difficiles.

Il est vraisemblable qu'une mosaïque perdue devait représenter ensuite le maître lui-même voyageant à cheval ou en char et entouré d'amis et de serviteurs.